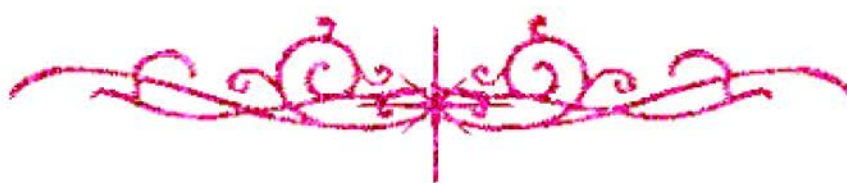


سامية محمد مصطفى



شبكة المعلومات الجامعية

بسم الله الرحمن الرحيم



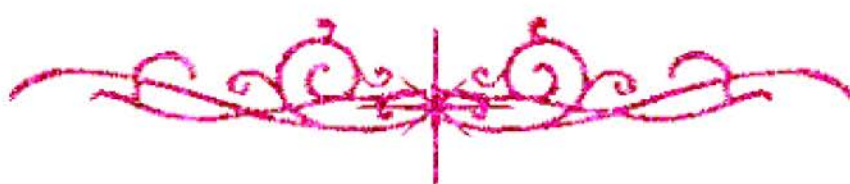
سامية محمد مصطفى



شبكة المعلومات الجامعية



شبكة المعلومات الجامعية التوثيق الالكتروني والميكروفيلم



سامية محمد مصطفى



شبكة المعلومات الجامعية

جامعة عين شمس

التوثيق الإلكتروني والميكروفيلم

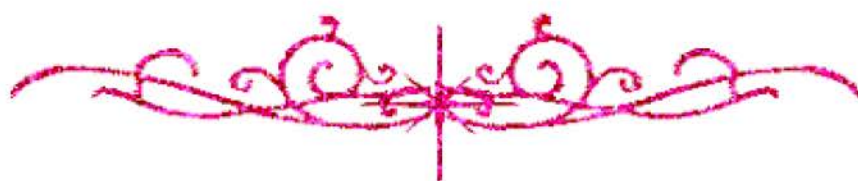
قسم

نقسم بالله العظيم أن المادة التي تم توثيقها وتسجيلها
علي هذه الأقراص المدمجة قد أعدت دون أية تغيرات



يجب أن

تحفظ هذه الأقراص المدمجة بعيدا عن الغبار



سامية محمد مصطفى



شبكة المعلومات الجامعية



بعض الوثائق الأصلية تالفة



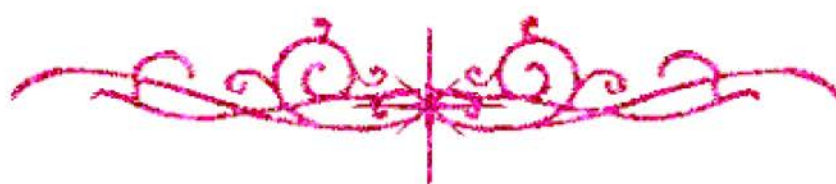
سامية محمد مصطفى



شبكة المعلومات الجامعية



بالرسالة صفحات لم ترد بالأصل



*Université du Caire
Faculté des lettres
Département de langue
et de littérature françaises*

*La Symbolique de la Chute de Grenade
Étude comparée des œuvres romanesque et poétique
choisies dans
les littératures arabe et française*

Thèse de doctorat

*présentée par
Eqbal Samir Khalifa*

Sous la direction de

*Mme le Professeur / Amina Rachid
Professeur de littérature française et comparée
Département de langue
et de littérature françaises
Faculté des lettres
Université du Caire*

*M. le Professeur / Ahmed Abd El-Aziz
Professeur de littérature arabe et comparée
Département de langue
Et de littérature arabes
Faculté des lettres
Université du Caire*

2004

B
1521A

الاجازة

أجازت لجنة المناقشة هذه الرسالة للحصول على درجة الدكتوراه في
 بتقدير / بمرتبة الشرف الأولى مع التوصية بتاريخ ٤ / ٧ / ٢٠٠٤
 بعد استيفاء جميع المتطلبات
 طبع الرسالة على نفقات الجامعة وتداولها في الجامعات
 بالاعتماد

اللجنة

الاسم	الدرجة العلمية	التوقيع
(١) أ.د. أمينة هاشم عبد الوهاب	أستاذ	أحمد محمد
(٢) د. عبد الله عبد الرحمن	أستاذ	د. عبد الرحمن
(٣) د. أحمد أحمد	أستاذ (مقاعد)	أحمد
(٤) د. أحمد أحمد	أستاذ	أحمد

À mes parents,

Remerciements

Nous tenons à exprimer notre gratitude à tous ceux qui nous ont aidée à mener à bien cette étude.

Mme le professeur Amina Rachid en est à l'origine. C'est d'abord à elle que vont mes remerciements ; elle était la première à m'initier à l'idée de cette thèse; elle m'a fait bénéficier de ses connaissances approfondies de la théorie et de la critique du roman. Ses lectures perspicaces de cette étude, ses remarques aussi pertinentes que stimulantes, m'ont été particulièrement précieuses.

Nous tenons à remercier également M. le professeur Ahmed Abd El-Aziz dont les conseils et les directives nous furent utiles.

INTRODUCTION

En 1492, Grenade, le dernier bastion, la dernière enclave de l'Islam en Andalousie, est reconquise par les Espagnols. Cet événement historique tranchant, décisif, d'une densité extrême, cet espace de confrontation de deux cultures, deux sociétés, deux religions, dont le point d'aboutissement marque l'immersion et la disparition de la civilisation arabe en Espagne et le début de la Renaissance européenne, cet événement, cet espace, n'ont cessé d'inspirer romanciers et poètes appartenant à des espaces culturels, des époques, des conceptions de l'art et de la littérature différentes, que rapproche toutefois une idée de Grenade, la ville, le symbole et l'inspiration littéraire.

La chute de Grenade a subi les traitements littéraires, les plus divers au cours de l'HISTOIRE. Washington Irving, Barrès, Chateaubriand, Amin Ma'louf, Mahmūd Darwīš et d'autres se sont penchés sur ce thème. C'est donc un thème vivant dont le caractère universel se révèle encore présent.

L'objectif de ce travail est de faire une comparaison, un rapprochement, de deux œuvres égyptienne et française, où ce thème omniprésent qui a pris corps à un moment crucial de l'HISTOIRE, en constitue l'ossature.

Le Fou d'Elsa d'Aragon, paraît en 1963. Ce grand poème qui couvre la période entre 1490-1495 est une méditation sur le crépuscule de l'Islam en Espagne. Le héros Kéys An-Nadjdī, est un troubadour arabe à Grenade, amoureux d'une femme inaccessible, nommée Elsa, qui ne sera présente que plusieurs siècles plus tard. L'Histoire, l'amour et la poésie s'imbriquent, s'entremêlent dans ce poème ou ce poème-roman, d'une richesse extrême développant une conception philosophique de l'existence, une préfiguration d'un idéal humain dans un monde de déchirement et qui porte cependant l'emblème de l'espoir.

La trilogie de Radwā 'Ašūr, **Grenade**, **Maryama** et **Le Départ**, parue successivement en 1994, 1995, raconte l'histoire des Morisques qui, après la chute de Grenade, ont refusé de partir, se sont attachés à leur sol, à leur patrie, et qui, tout en faisant profession à l'extérieur du Christianisme, continuaient, chez eux, à pratiquer l'Islam. C'est l'histoire de trois générations de la famille d'Abū Ga'far, frappées par la chute, cernées, pressurées, emprisonnées, expulsées, poursuivies de ville en ville, jusqu'à la déportation définitive en 1609 de toute l'Espagne.

Dans ces deux œuvres, l'histoire est tressée à l'Histoire et à l'HISTOIRE, ainsi définies par Barbéris : « Conformément à l'usage inauguré en 1980, j'utiliserai, pour désigner trois réalités différentes, les trois graphies suivantes : - HISTOIRE : la réalité (?) historique ; - Histoire : le discours des historiens et, de manière générale, tout discours qui entend donner une image et une interprétation scientifique et signifiante, à la fois de l'HISTOIRE ; - histoire : le récit, la fable, le mythe, tout ce qui, parlant du réel, constitue une manière d'écrire l'HISTOIRE »¹.

Pour cet éminent critique, le texte littéraire est un discours sur l'HISTOIRE différent du discours des historiens. Le discours littéraire, selon cet auteur, est plus apte à saisir les aspects négatifs du réel, à dire la faille, la dissidence, le précaire,

¹ P. Barbéris, **Prélude à l'utopie**, Paris, PUF, 1991, p.9.

l'instable, à exprimer le temps de l'angoisse, de l'échec et de la rupture, constituant ainsi un autre point de vue qui permet de quitter le domaine des idéologies officielles, propre à l'Histoire des historiens. « *Le héros littéraire (...) expérimente l'impasse et le blocage : le changement est rarement là, un changement positif, exaltant ; c'est un changement en forme de manque, de perte, de fuite. Il n'y a pas de héros moderne (...) sans HISTOIRE mutante et mutée, mais tue comme telle par l'Histoire officielle* »¹.

Cette étude se fixe pour tâche d'examiner les rapports entre histoire, Histoire et HISTOIRE ; il ne s'agit pas de comparer le discours fictionnel et le discours historique, ou l'histoire et l'Histoire, mais plutôt de s'interroger sur la manière selon laquelle la première s'approprie la seconde, et l'intègre en son sein pour élaborer un discours différent sur l'HISTOIRE. Et ceci, à travers une étude comparée des deux discours proférés par ces deux œuvres.

« *Un discours, c'est-à-dire, sous l'apparente neutralité d'un récit à la non-personne (...) et en dehors même des intrusions d'auteur, l'imposition d'un savoir – c'est la fonction didactique du roman – ou d'une illusion de savoir, et l'imposition d'un jugement, insidieusement présenté au lecteur sous les aspects d'une évidence à partager* »².

Ces deux discours sont tributaires d'une symbolique propre de cet événement pour les auteurs, de leur rapport imaginaire avec cette HISTOIRE et cette Histoire. La lecture comparée des textes, attentive à leurs réseaux, à leurs systèmes de signes, se fait à partir d'une interrogation constante sur l'histoire et l'Histoire, surtout dans ces deux œuvres qui reflètent une promotion de l'Histoire dans des réseaux fictionnels et symboliques.

L'analyse textuelle, le décryptage du travail verbal, sont fondés sur une sémiotique du discours, appréhendé en tant qu'un ensemble signifiant, produit par une énonciation : « *Le discours est donc une instance d'analyse où la production, c'est-à-dire, l'énonciation, ne saurait être dissociée de son produit, l'énoncé* »³.

Cette approche de la signification par le biais du discours, ne se dissocie pas d'une sémiotique des signes, qui détecte la signifiante, les effets de sens produits par les unités de ce discours, surtout que Le Fou d'Elsa est un poème qui repose sur l'obliquité sémantique des signes. La signification du discours englobe la signifiante de ses unités ; la micro-analyse des signes reste sous le contrôle de la macro-analyse du discours.

L'établissement de la signification de ces deux discours est indissociable de l'étude de la dimension narrative, donc, d'une sémiotique du récit. Ce présent travail se montrera attentif au parcours génératif de la signification, constitué de trois niveaux : - le niveau thématique, c'est le niveau le plus abstrait et le plus profond, il est formé par les articulations et les parcours thématiques ; - le niveau narratif, représenté par les relations actantielles et les parcours narratifs ; - le niveau figuratif

¹ P. Barbéris, Le prince et le marchand. Idéologiques: la littérature, l'histoire, Paris, Fayard, 1980, p.12.

² H. Mitterand, Le discours du roman, Paris, PUF, 1980, p.5.

³ J. Fontanille, Sémiotique du discours, Limoges, PULIM, 1998, p.81.